

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 12

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR J. R. LADERACH
**MESSAGES
ŒCUMÉNIQUES**

Un baiser sur ma joue

Ça c'est passé chez nous!
Une histoire à la fois extraordinaire et toute simple que nous contait il y a peu un quotidien vaudois...

Nicolas est né dans la misère de l'Inde. Sous-alimenté, abandonné par sa mère qui sans doute ne pouvait le nourrir, il se retrouve, à quelques mois, dans un hôpital de Madras, les poumons rongés par le staphylocoque doré. Mais il est adopté par des parents romands. Arrivé par avion à Cointrin, le bébé aux yeux noirs pleins de souffrance doit être immédiatement transporté à l'hôpital cantonal de Genève, où il passera neuf semaines. Enfin il peut aller à «la maison». Mais il est encore d'une faiblesse extrême et, au grand désespoir de ses parents adoptifs, il refuse la tendresse, il repousse toute caresse, il rejette la nourriture.

Situation sans issue? Non! Car il y a «Gribouillette», la chatte tricolore de la maison, trois ans. Un jour elle s'approche du bébé, le regarde intensément, fait trois petits tours et se frotte à lui. O surprise: Nicolas ne la repousse pas! Du coup, Gribouillette se risque à lui lécher le visage... qui s'éclaire. La chatte y va de plus belle. Miracle, le petit bonhomme sourit tandis

que la chatte ronronne. Pour la première fois l'enfant, qui se laissait mourir, a accepté un geste de tendresse. L'action de Gribouillette lui a ouvert une porte, lui a donné goût à la vie. Désormais, il va commencer à accueillir l'amour de ses parents et retrouver confiance. Nicolas a douze ans aujourd'hui.

A l'approche de Noël, je tenais à raconter cette histoire vraie qui sonne pourtant comme un conte ou une fable. Nicolas n'est-il pas le symbole de toute l'humanité, repliée sur elle-même depuis sa rupture d'avec Dieu? Déspérée, repoussant la tendresse. Cette humanité qui a peur de ce Dieu si immense, imposant. Pensez donc: le Créateur de l'univers! Et voilà que Dieu trouve le moyen de nous faire comprendre sa tendresse, de nous y ouvrir. En se faisant l'un d'entre nous, totalement sauf le péché, du début à la fin. En naissant donc de Marie et de son «oui» sur la paille de la grotte de Bethléem...

Noël, c'est le baiser de dieu à l'humanité, comme la langue de Gribouillette sur la joue de Nicolas. Le repousserons-nous? Il suffit de nous laisser faire pour que se réalise la parole d'Isaïe: «Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière».

J. P. S

Dites amis, avez-vous peur?

«La peur abat plus de gens que n'importe quel fléau au monde». Emerson

Un air chouan, sur un texte populaire permettait aux jeunes chrétiens durant la guerre de chanter: «Le mal est là et Satan gronde, dites amis, avez-vous peur?» (la réponse en fin d'article). Et nous les aînés, avons-nous peur? Ressentons-nous ce «phénomène psychologique de caractère affectif marqué, qui accompagne la prise de conscience d'un danger réel ou imaginaire» (dict.). La peur? Elle est humaine, animale aussi). «Tous les hommes ont peur». L'homme qui n'a pas peur n'est pas normal; ça n'a rien à voir avec le courage» (Sartre). Elle est de tous les âges, temps, lieux et de circonstances variées. La multiplicité des synonymes le prouve: affollement, alarme, angoisse, appréhension, crainte, effroi, épouvante, frayeur, inquiétude, terreur. Voilà pour les termes «corrects». Je vous laisse le soin de trouver les autres: trouille, trac... Bien sûr que la guerre même lointaine, le chômage à l'horizon, la détresse générale, tout cela nous atteint. Et l'âge avançant, les forces diminuant, la santé se dégradant, les problèmes d'argent augmentant, peuvent engendrer quelque peur. Qui, devant la mala-

die, la souffrance, les problèmes qui en découlent demeure sans réaction? Enfin, devant la mort, à lointaine ou proche échéance, reste-t-on insensible? Tous prétendent n'avoir pas peur de la mort. Mais n'est-elle pas un fait redoutable parce qu'inéluctable? Pr. Robinson a beau affirmer que la peur est faite d'ignorance et d'incertitude. Quand on connaît, la peur est-elle forcément éliminée? La Bible, ce livre à la fois humain et divin, en sait long sur la peur humaine. On y rencontre quelque 350 fois les termes: peur, angoisse, effroi, crainte. Il est vrai qu'il y est question aussi de la crainte de Dieu. Crainte qui engendre la confiance et chasse la peur. Faire ce que Dieu veut ou accepter ce qu'il décide est la seule chose qui mette l'âme en repos. «Que ta volonté soit faite!» Une crainte respectueuse, non pas une peur démoniaque. Qui permet cette certitude: «Ne crains point (les forces maléfiques du monde), mais crois seulement (en la puissance victorieuse de Dieu). Alors la fin du chant des jeunes, qui peut devenir le nôtre aussi, «Le mal est là et Satan gronde, dites amis, avez-vous peur? - Nous n'avons qu'une peur au monde, c'est d'offenser notre Seigneur».

J. R. L.